



CENTRE DE MEMOIRE ET D'HISTOIRE SOMME RESISTANCE ET DEPORTATION

FLASH INFO N° 32 – AVRIL 2025

Anatolie Mukamusoni : 17, allée du Colonel Joron 80480 Pont de Metz - Tél : 06 73 35 51 99

Adresse du site informatique : <https://www.centre-memoire-amiens-citadelle.fr>

Adresse face book : Association Mémoire Citadelle Amiens

Responsable de la publication : Anatolie Mukamusoni - centredememoire80@gmail.com

Editorial : 1945-2025 : 80 ans de pleine liberté.

L'année 2024 a été jalonnée de fêtes de la libération progressive de notre pays et nos communes samariennes ont su fêter dans l'allégresse la liberté retrouvée.

Cependant, nombreux sont ceux dont les membres de la famille étaient absents sans possibilité de savoir s'ils étaient encore vivants ou si la folie des nazis les avait arrachés à la vie comme ce fut le cas pour la majorité de ceux que des wagons à bestiaux n'avaient cessé de déverser dans les camps de concentration où ils mourraient d'épuisement ou dans des camps d'extermination où ils finissaient dans les chambres à gaz et les corps brûlés dans les fours crématoires ou au bûcher.

Comment se réjouir quand on n'a pas de nouvelles des siens et que l'on craint le pire ?

Les Allemands, se sentant acculés par l'approche des alliés, ont soumis les Déportés aux marches de la mort provoquant plusieurs milliers de morts.

Les témoignages des survivants rentrés, tel Jean Beaucousin dont nous avons édité les cahiers sous le titre de « Retour du Stalag », en disent long sur leur calvaire.

L'année 1945 a vu la libération de tous les camps, le retour des Déportés qui fut pour certaines familles une délivrance et pour d'autres, la possibilité de faire le deuil.

Notre association a marqué les 80 ans du retour des Déportés par une journée de commémoration au Poteau des Fusillés.

Des lectures des lettres des fusillés de la Citadelle, des textes, des poèmes et des témoignages de déportés ont été lus devant une grande foule émue, venue les écouter. Merci à Zara, élève en 1^{ère} au Lycée Madeleine Michelis et à son professeur Valérie Guimoyas pour la participation à ces lectures.

La chorale « Romances d'Antan » a interprété avec brio, les chants de l'époque parmi lesquels le chant des partisans, la marche de la 2^{ème} DB ou encore le chant des marais.

Pour finir, nous avons fait visiter le Poteau des Fusillés et la Citadelle qui garde les stigmates des horreurs de l'occupation allemande (les cellules de torture, l'emplacement du charnier . . .).

Nous restons persuadés de la nécessité d'un Centre de Mémoire et d'Histoire au Poteau des Fusillés pour rendre hommage à ceux qui ont souffert de l'occupation et surtout à ceux qui ont donné leur vie pour que nous soyions libres car, comme a dit Churchill « Plus vous saurez regarder loin dans le passé, plus vous verrez loin dans l'avenir » ou encore Ferdinand Foch « Parce qu'un homme sans mémoire est un homme sans vie, un peuple sans mémoire est un peuple sans avenir ».

Anatolie MUKAMUSONI

CEREMONIE SOUVENIR DE L'OPERATION JERICHO



Beaucoup d'officials présents lors de la commémoration de l'opération Jéricho, dont Mr De Jenlis, maire d'Amiens, Mr Alain Gest, Président d'Amiens Métropole, et Mme Anne Pinon, conseillère régionale. Remise au goût du jour par le comité d'Amiens Métropole du Souvenir français, la commémoration de l'opération Jéricho s'est déroulée mardi 18 février 2025 devant la plaque fixée sur l'enceinte de la maison d'arrêt. Une bonne cinquantaine d'Amiénois, venus de différents quartiers, ont accompagné les militaires, les élus, porte-drapeaux et associations mémorielles. « Chaque cérémonie ravive la flamme de la mémoire ». Après un premier regroupement devant la maison d'arrêt, les participants se sont dirigés en cortège vers le cimetière Saint-Pierre. Un second hommage s'y est déroulé devant le Carré britannique.

Deux militaires anglais disparus lors de l'opération Jéricho y reposent : le Captain Pickard et le Flight Lieutenant Broadley. L'opération Jéricho s'est déroulée à Amiens vendredi 18 février 1944 à midi.

Mené par la Royal Air Force, ce raid militaire aérien avait pour cible le bombardement de la prison d'Amiens, entraînant la mort d'une centaine d'hommes. Libération de résistants ou opération visant à tromper les Allemands, les raisons de cette attaque restent aujourd'hui encore floues pour les historiens.

Vers midi le vendredi 18 février 1944, les avions britanniques larguent leurs bombes au-dessus de l'établissement pénitentiaire. Une large brèche est ouverte dans le mur d'enceinte. Plus de cent prisonniers perdront la vie, ainsi que des aviateurs britanniques, dont le capitaine Pickard, abattu par les avions allemands de la Luftwaffe.



Parmi les hypothèses justifiant ce bombardement allié sur un bâtiment occupé par des Français, on note la volonté de libérer des Résistants indispensables pour l'organisation du futur débarquement. Cette théorie s'appuie notamment sur la diffusion en octobre 1944 d'un film de propagande de la Royal Air Force retraçant les événements.

Une autre théorie soutient que ce raid aérien s'inscrit dans l'opération Fortitude, qui visait à tromper les Allemands sur le lieu ou la date du futur débarquement allié, Amiens étant proche des plages du Pas-de-Calais. Cette hypothèse s'appuie notamment sur les recherches dans les archives qui n'ont pas permis de démontrer que la prison hébergeait des Résistants ou des agents des services secrets susceptibles de connaître les intentions des alliés pour le débarquement.

A noter que cette opération ne s'est appelée Jéricho qu'après la diffusion en 1946 du film du même nom de la Royal Air Force retraçant les événements. Le nom de code originel retrouvé par les historiens est Ramrod 564. Cet épisode reste gravé dans la mémoire des Amiénois et des Français.

ASSEMBLEE GENERALE DU 23 MARS 2025



Dimanche 23 mars 2025, l'association Centre de Mémoire et d'Histoire - Somme- Résistance et Déportation a tenu son Assemblée générale ordinaire annuelle.

La réunion a démarré à 10h25 avec une allocution introductory d'accueil de M. Loïc Bulant, maire de Pont-de-Metz. Près de 60 membres participaient à cette AG.

La présidente, Mme Anatolie Mukamusoni a fait le bilan de l'année 2024 et dévoilé les projets de l'association pour 2025. La trésorière, Mme Annick Saguez, a présenté le bilan financier de 2024. Les deux bilans ont été

approuvés à l'unanimité.



L'ensemble des participants a appelé de ses voeux la création d'un centre de mémoire et d'histoire au poteau des fusillés, estimant qu'il revenait à la ville d'Amiens de porter ce projet. Il s'en est suivi le dépôt de gerbe au monument aux Morts de Pont-de-Metz et au retour un pot de l'amitié a été offert par la municipalité de Pont de Metz. Enfin, un repas partagé a été servi à 35 participants.

Discours de Monsieur Loïc Bulant, maire de Pont de Metz, au monument aux Morts.

Il y a maintenant presque 80 ans, les alliés découvraient l'horreur des camps de concentration. Le monde découvrait soudainement l'ignoble réalité de l'implacable mécanique de la déportation. Un système de l'Etat Nazi où régnait une effroyable barbarie. Un système dont l'idéologie reposait sur l'oppression, la répression, les exactions et l'extermination subies par des millions de victimes envoyées à la mort.

Les camps de concentration, créés dès 1933 à l'arrivée au pouvoir d'Hitler avaient un objectif : mettre les opposants hors d'état de nuire, transformer l'individu en remodelant son esprit par les coups, l'abrutissement et l'humiliation. Ce sont 23 camps que les nazis ont ouverts. Parmi ceux-ci, 12 camps de concentration et 6 camps d'extermination. Des lieux pensés pour l'élimination de leurs opposants et l'éradication par des méthodes de mort industrielle de plusieurs millions de femmes, d'hommes et d'enfants.

Le bilan par les chiffres est effrayant :

- 8 millions de victimes originaires de 23 nations ont endeuillé à jamais l'histoire de l'humanité.
- 76 000 Juifs déportés, seuls 2 000 d'entre eux ont survécu.
- 93 500 déportés politiques, près de 32 000 d'entre eux sont morts.
- 45 500 Résistants et patriotes détenus, la moitié d'entre eux a été exterminée.

Ils étaient des pères, des mères, des ami-e-s, des voisins-e-s, des collègues de travail. Ils ont été stigmatisés puis déportés, affamés, torturés et assassinés.

Souvenons-nous de ces victimes.

Souvenons-nous de celles et de ceux qui n'ont eu de cesse de combattre pour écraser la « bête immonde », pour rendre l'espoir à l'humanité.

Ils ont permis de maintenir vivantes les valeurs indispensables à la République, celles de justice et de respect des autres, de liberté, d'égalité et de fraternité.

Le samedi 26 avril 2025, à l'initiative de notre Association Centre de Mémoire et d'Histoire -Somme- Résistance et Déportation, un hommage a été rendu à nos Résistantes, Résistants, Déportées et Déportés, au Poteau des Fusillés de la Citadelle d'Amiens, en cette journée du Souvenir et du 80ème Anniversaire du retour des camps de concentration. Les lettres, les poèmes et les témoignages très poignants envoyés par ces hommes et femmes d'honneur, d'Amiens et de tout le Département de la Somme, ont été lus devant les participants très nombreux,

Merci aux élus et aux Samariens qui ont partagé ce beau moment très émouvant dans ce lieu si symbolique. Après avoir dénombré 35 résistants exécutés, les recherches récentes ont retrouvé 4 autres fusillés tombés sous les balles des nazis au Poteau des Fusillés.

HOMMAGE AUX RESISTANTS ET AUX DEPORTEES



Le samedi 26 avril 2025, à l'initiative de notre Association Centre de Mémoire et d'Histoire -Somme - Résistance et Déportation, un hommage a été rendu à nos Résistantes, Résistants, Déportées et Déportés, au Poteau des Fusillés de la Citadelle d'Amiens, en cette journée du Souvenir et du 80ème Anniversaire du retour des camps de concentration, à laquelle ont assisté entre autres, Mr Saumen, sénateur, Mme Valérie Devaux, conseillère européenne, Mme Hamdame, députée de la Somme.

Les lettres, les poèmes et les témoignages très poignants envoyés par ces hommes et femmes d'honneur, d'Amiens et de tout le Département de la Somme, ont été lus devant les participants très nombreux,

Merci aux élus et aux Samariens qui ont partagé ce beau moment très émouvant dans ce lieu si symbolique. Après avoir dénombré 35 Résistants exécutés, les recherches récentes ont retrouvé 4 autres fusillés tombés sous les balles des nazis au Poteau des Fusillés.



M. BECOURT de MERS LES BAINS

L'abbé Bécourt est né à Abbeville le 6 février 1888 ; il arrive à Mers les Bains en 1927. Il fait partie de ceux qui, attachés aux valeurs républicaines, ont réagi dès le début alors que les Allemands n'étaient à Mers que depuis quelques semaines ; il n'hésitera pas, lors d'un conseil municipal, à proposer de faire le 14 juillet un service religieux à la mémoire des victimes civiles et militaires, en demandant l'accord de la Kommandantur, arrivée de fraiche date.*¹

L'abbé Bécourt et bien d'autres eurent l'occasion de montrer leur hostilité à l'occupant. Pierre Corval, un des dirigeants de Démocratie Chrétienne écrit :

« Il est évident que les prises de position pétainiste de l'épiscopat ont gêné le mouvement des catholiques vers la Résistance... De nombreux prêtres se sont engagés dans celle-ci en dépit des atermoiements et des erreurs de la hiérarchie de cette époque ».

Décédé en 1959, son Excellence Monseigneur Stourm dira de cet abbé : « C'était un prêtre consciencieux qui avait le souci du devoir bien accompli ».

Avec courage et audace lors de ses sermons, il aura des différends avec les Allemands.

Le 2 août 1943, onze résistants sont fusillés à Amiens^{*2}. Le 21, un service religieux est organisé à l'église de Mers, on se recueille aux monuments aux Morts.

Pour les Allemands, c'est une provocation. Il y a 16 arrestations dont le maire, Mesdames Lesec et Mopin venues rendre un dernier hommage à leur fils, qu'ils viennent de fusiller... ».

*1 Dans l'ouvrage de Roland Jouhaut, Jeanne Vanderschooten (1940-1944) Mers les Bains « L'insoumise » 2004 (extrait sommaire).

*2 Condamnés à mort le 23 juillet 1943 comme F.T.P. furent retrouvés dans le charnier de la Citadelle d'Amiens : Jules Mopin de Mers les Bains, Ernest Lesec de Mers les Bains, André Dumont né à Mers les Bains...



Coll. Delépine

L'Abbé Bécourt
1888 - 1959

Madame Jeanne Lesec et Madeleine Mopin les épouses de deux des onze fusillés iront à la prison d'Amiens et Fresnes pendant 3 mois 9 jours et libérées, grâce à l'action du maire Etienne Chantrel (dossier 26w585, Archives Départementales 2003).

Il y eut parmi ces hommes d'église des zones d'ombre, aujourd'hui encore à résoudre telle la disparition de l'abbé ROBITAILLE le dimanche 20 août 1944 à Poix.

Ce jour-là, c'est la fête de la moisson à Blangy sous Poix ; malgré les restrictions de l'occupation allemande, après la messe, le midi, un repas est servi en plein air ; 30 à 40 personnes le partagent avec les membres du clergé. Après le repas Pierre Robitaille qui est au Grand Séminaire d'Amiens, porte la soutane : il rassemble les moniteurs pour organiser un jeu (sans plus de précision). Par la suite, dans une rue, on apercevra Pierre Robitaille assis dans une cour sous bonne garde de deux sentinelles en armes. Il fut remarqué qu'une mitrailleuse avait été mise en batterie au calvaire, presque à l'entrée de la cour de ferme, puis, plus rien de sûr que sa disparition ; a-t-il été interné ? Pourquoi ? Nul ne le saura...

Pierre Robitaille, né le 25 février 1920 à Poix avait quitté sa ville natale avec sa famille pour l'exode le 18 mai 1940. Après son service militaire près de Bordeaux, il opte pour être intégré au camp de jeunesse à Meyrue (Lozère), puis, en zone libre ; il trouve un emploi à la Mutuelle du Mans à Châteauroux dans l'Indre. Il sera de retour à Poix fin 1942.



Ce jour-là, la fête est gâchée par la disparition de l'abbé Robitaille. La répression, la terreur est passée à Blangy sous Poix.

PS : L'association Centre de Mémoire et d'Histoire- Somme- Résistance et Déportation a le plaisir de vous annoncer la parution prochaine du livre *Destins de Femmes en Somme 1940-1945 - Résister et subir à l'occupation* réalisée par Myriam Cappe. A la suite d'un travail mené patiemment pendant quatre ans, 80 femmes de tous âges et de tous milieux, de toutes idéologies sont mises en lumière car, comme le disait Madeleine Riffaud, les femmes, « ont bien mérité leurs galons ».

Dans le département de la Somme, elles furent très nombreuses, à entrer en résistance. L'ouvrage met en avant leurs motivations, la multitude des actions réalisées mais aussi les destins qui basculent quand leurs engagements aboutissent à la dénonciation, l'arrestation, l'emprisonnement et la déportation.